

Une compagnie de théâtre s'attaque à l'injustice sociale dans les rues de Gaza

Description

Mousa Tawfiq - The Electronic Intifada - 27 octobre 2016

2-4

Salem, en rouge, confronte une discrimination de la part de son professeur et de ses camarades de classe dans une scène de classe, tirée de « *In the Rectangle of Doubt* » (*Dans le rectangle du doute*) de Mohammed Asad

La scène est, de façon inattendue, intense.

Dans une salle de classe à Gaza, il est demandé aux nouveaux élèves de dire où ils habitent. D'ordinaire, c'est une question assez simple, mais là, un des élèves hésite. Il devient vite évident que c'est un bédouin. L'attitude de l'enseignant et de ses camarades change presque aussitôt.

Cette scène est tirée d'une nouvelle pièce qui est inhabituelle à plus d'un titre : elle confronte publiquement le public de Gaza avec des flâmes sociales rarement décrites de façon aussi ouverte, et pour la première fois selon les organisateurs à l'origine du spectacle, sous la forme d'un théâtre de rue.

Au cours des derniers mois, les Palestiniens de Gaza ont pu assister au spectacle *In the Rectangle of Doubt* (*Dans le rectangle du doute*) dans les rues publiques ou des institutions locales, un début pour les clowns et marionnettistes les plus connus en spectacle de rue. Et, à la différence de ce genre de spectacle, les *Theatre Day Productions* (*Productions Théâtre du Jour*) cherchent à réaliser quelque chose d'encore plus ambitieux.

« Nous avons voulu faire prendre conscience aux gens des problèmes sociaux à travers un véritable théâtre de rue », dit Tania Murtaja, responsable des relations extérieures de la compagnie de théâtre, à but non lucratif, *The Electronic Intifada*.

La forme, explique-t-elle, est très efficace pour créer un lien avec le public, ce qui est nécessaire lorsque l'on confronte les gens aux problèmes de leur milieu. Et la discrimination à l'encontre des bédouins a été choisie comme thème de la pièce, après des mois de remue-ménages et de recherches.

« Nous avons remarqué la discrimination à l'encontre du peuple d'Um al-Nasseer » dit Murtaja, en parlant de ce village bédouin qui se trouve dans l'extrême nord de la bande de Gaza, où les habitants conservent leurs traditions et coutumes spécifiques. « Alors nous nous sommes

rendus l'Ã -bas, d'Ãbordant de questions sur leurs vies et leurs expÃriences Ã».

Le spectacle

Le spectacle est mobile et se dÃplace dans toute la bande de Gaza. D'abord, une Ãquipe technique de quatre personnes arrive pour installer la scÃne. Puis une musique Ã enregistrements traditionnels de chansons bÃdouines, avec leur rythmes et mÃlodies caractÃristiques Ã est diffusÃe pour rassembler un public.

La piÃce elle-mÃme tourne autour de l'histoire de Salem, un jeune homme qui a souffert de la discrimination et qui a ÃtÃ invitÃ Ã s'exprimer Ã ce sujet lors d'une Ãmission tÃlÃvisÃe, l'Ãponyme (pour la piÃce) de *In the Rectangle of Doubt*. Cette mÃtaphore permet au personnage Ã la fois de relater verbalement, et d'interprÃter, les diffÃrentes situations qu'il a vÃcues.

Parmi ces situations, il y a la scÃne de la classe oÃ se trouvent mis en prÃsence les nouveaux ÃlÃves. Tous les ÃlÃves rÃpondent sans hÃsiter quand leur professeur leur demande oÃ ils habitent, sauf Salem qui reste silencieux. Puis,

Ã« D'Ã j'habite, si je regarde vers l'ouest, je vois la mer. Si je regarde vers le nord, je vois les barriÃres frontaliÃres israÃliennes. Mais si je regarde vers le sud, je vois un immense bassin d'eaux usÃes. Et si je regarde vers l'est, je ne vois que des rues Ã».

L'enseignant comprend immÃdiatement. Ã« Tu habites Ã Um al-Nasser Ã» affirme-t-il, et Ã partir de lÃ, peu importe le zÃle avec lequel travaille Salem, le garÃson est traitÃ autrement.

Ainsi, la piÃce retrace la vie de Salem et les obstacles qu'il rencontre, obstacles dont les acteurs dÃbattent depuis la scÃne avec le public, une fois la piÃce finie.

Des mois de prÃparation

Les acteurs Ã six au total Ã se sont prÃparÃs mÃticuleusement en partant Ã la fois de l'enseignement dans le village et de la crÃation de leur propre spectacle.

Dix-huit sÃances dramatiques ont ÃtÃ organisÃes dans les deux Ãcoles d'Um al-Nasser.

Ã« Nous nous sommes concentrÃs sur l'enseignement des enfants, comment l'exprimer Ã travers le thÃÃtre. Ã la fin, nous avons eu des rÃles tout simples, jouÃs par les enfants eux-mÃames Ã», dit Murtaja.

Les enfants eurent toute libertÃ de choisir leurs propres idÃes pour leurs courtes interprÃtations, dit Murtaja, tandis que les femmes qui jouent dans la compagnie de thÃÃtre passaient leur temps avec les femmes du village.

Ã« Notre rÃle Ãtait de placer leurs idÃes dans un cadre artistique Ã».

Pendant quatre semaines, les acteurs vÃcurent Ã Um al-Nasser. Ils mangeaient, ils discutaient et jouaient ensemble.

« J'ai été très curieux » dit l'acteur Said Khawalda, 27 ans. « Et ils m'ont enthousiasmé. Ils ont leur propre histoire, leurs propres rêves et traditions ».

1-2

Des enfants assistant au spectacle *In the Rectangle of Doubt*, Beit Hanoun. Mohammad Asad.

Après les séances dramatiques, un groupe d'enfants du village fut invité à venir jouer avec les acteurs, sur la scène.

« Ce fut une expérience incroyable. C'était la première fois qu'ils se trouvaient sur une scène. Et ils nous ont donné de nombreuses idées pour jouer leur rôle » dit Khawalda.

Le club *Theatre Day Productions* passa alors huit autres semaines à écrire et répéter sa propre pièce avant de la lancer, à Um al-Nasser même, en août. Et les commentaires des habitants d'Um al-Nasser s'avèrent précieux.

« Nous avons travaillé dur, avec les gens d'Um al-Nasser, pour montrer quelle est leur véritable situation », dit Khawalda.

Aucune rue n'est négligée

« Quand je suis arrivé au club, il y a vingt ans, nous avions dû avoir un jour un spectacle dans chacune des écoles de Gaza » dit Rafat al-Aydeh, directeur artistique de *Theatre Day Productions*, et directeur de *In the Rectangle of Doubt*. « Aujourd'hui, nous avons des antennes en Cisjordanie, nous avons un théâtre de rue et des acteurs très doués avec la souplesse et la compétence qu'il faut pour jouer dans les rues ».

Début octobre, la compagnie est produite à Beit Hanoun, une ville à l'extrême nord-est de la bande de Gaza. Le public y fut totalement engagé, riant, applaudissant et acclamant tout au long de la représentation.

Les enfants affluaient pour voir la pièce.

« Nous étions en train de jouer dans le quartier quand nous avons entendu le bruit de la pièce », dit Omar al-Masri, 12 ans, qui est accouru pour voir ce qu'il se passait avec son cousin, Yazan, 11 ans. « C'est la première fois que nous voyions une pièce et nous avons aimé cela, spécialement la musique et les acteurs drôles ».

4

Rafat al-Aydeh, directeur artistique de *Theatre Day Productions*, a pour but de tenir des représentations dans « chacune des rues de Gaza ». Mohammed Asad.

Mais les générations plus âgées sont venues elles aussi.

Walid Abu Ouda, 60 ans, dit que c'est la première fois qu'il voyait quelque chose comme ça. « Je suis dans ce club depuis des années. C'est la première fois que je vois une activité aussi

riche. Nous avons bien reçu le message, et je suis sûr qu'il nous influencera ».

Le concept de théâtre de rue est étranger à de nombreux Palestiniens, mais comme à Beit Hanoun, al-Aydeh dit que le public réagit bien en général.

« Nous avons joué 35 fois, dans les rues, dans des clubs et des lycées. Nous continuerons de jouer jusqu'à ce que nous ayons couvert chacune des rues de Gaza ».

Al-Aydeh dit que le groupe étudie de nouvelles directions pour la pièce.

« Notre passion nous encourage à continuer de travailler. Nous sommes en train de planifier un nouvel épisode de In the Rectangle of Doubt avec de nouveaux défis sociaux ».

Mousa Tawfiq est journaliste, basé à Gaza.

Traduction : JPP pour l'Agence Média Palestine

Source: [Electronic Intifada](#)

??

date créée
2016/10/28